

XYZ. La revue de la nouvelle

Au bout du monde avec un chien d'autrefois

Francis Danemark



Number 33, Spring 1993

Belgique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3856ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Danemark, F. (1993). Au bout du monde avec un chien d'autrefois. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (33), 28–29.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

AU BOUT DU MONDE AVEC UN CHIEN D'AUTREFOIS

FRANCIS DANNEBARK

Il s'est arrêté. Parce qu'il pleuvait vraiment fort, et aussi parce qu'il était un peu fatigué de rouler seul. Elle est montée dans la voiture et lui a dit que c'était gentil de s'être arrêté, qu'elle commençait à se sentir plutôt mal sous la pluie qui n'arrêtait pas de tomber.

— Si j'augmente le chauffage, a-t-il dit après avoir redémarré, je vais avoir l'impression de faire partie de la Société protectrice des animaux. Dans l'état où vous êtes, ça va sentir le chien mouillé. Vous feriez aussi bien d'enlever vos vêtements tout trempés, il y a une couverture sur le siège arrière.

Une fois enroulée dans la couverture, elle lui a dit qu'il était vraiment gentil, et elle lui a demandé s'il avait toujours une couverture dans sa voiture.

— Je ne sais pas si je suis vraiment gentil, a-t-il dit. Je crois plutôt que je ne suis pas vraiment méchant. Et la couverture, oui, elle est toujours là. J'avais un chien, dans le temps. Il aimait bien dormir dessus.

Elle s'est mise à rire. La pluie commençait à diminuer d'intensité. Elle allait sans doute s'arrêter. Il a dit que ce n'était pas une blague, qu'il avait vraiment eu un chien autrefois, mais qu'il était content que ça la fasse rire.

— Avec tout ça, a-t-il ajouté, je ne sais pas où vous allez.

— Au bout du monde.

— Ce n'est pas plus mal qu'ailleurs. Pas vraiment mieux non plus. Enfin, ça dépend... J'y vais de temps en temps. Je vous déposerai juste avant, ça vous va ?

Elle a fait oui de la tête, avant de dire que le soleil brillait, et que c'était tout de même plus agréable que la pluie.

— C'est vrai, mais ça dépend des gens. Il y en a qui aiment bien la pluie, pour toutes sortes de raisons. À votre place, je profiterais de la couverture pour dormir un peu. La route est longue et on n'est pas encore arrivés. Je vous réveillerai à temps pour que vous ne ratiez pas le lever du jour. L'aube au bout du monde, c'est ce qu'il y a de mieux, avec une cigarette et une tasse de café.

Elle s'est endormie, dans la couverture d'un chien d'autrefois, en se demandant comment il s'appelait. La voiture a continué à tracer un fin sillon entre deux points imaginaires, parce que la nuit était tombée et que deux points dans l'obscurité, si on arrête de les imaginer, ça finit parfois par ne plus exister.

XYZ

- Le premier livre de poèmes de Maurice Soudeyns.
- Entièrement inédit.
- Des poèmes en B.D., un livre unique au Québec.
- 74 pages grand format : 18,4 × 27,9 cm.
- Tirage limité : 125 exemplaires.
- 80 exemplaires en vente seulement.
- Numérotés.
- Un ouvrage de collection.
- À un prix dérisoire : 15 \$, taxes et frais d'expédition inclus.



Nom _____

Adresse _____

Code postal _____



société générale

S.V.P., libeller votre chèque ou mandat postal à l'ordre de Maurice Soudeyns et envoyer le tout à S.G.E., C.P. 243, succursale De Lorimier, Montréal, Qc, H2X 3M2.